



SESSION ORDINAIRE 2020-2021

5 JUILLET 2021

**PARLEMENT DE LA RÉGION
DE BRUXELLES-CAPITALE**

PROPOSITION DE RÉOLUTION

**visant à lutter contre l'ouverture et
l'exploitation de magasins de CBD à proximité
des écoles et des jeunes**

RAPPORT

fait au nom de la commission
des finances et des affaires générales

par M. Emmanuel DE BOCK (F)

Ont participé aux travaux de la commission :

Membres effectifs : Mme Nadia El Yousfi, MM. Marc-Jean Ghyssele, Rachid Madrane, Mme Marie Lecocq, M. John Pitseys, Mmes Latifa Aït Baala, Alexia Bertrand, MM. Emmanuel De Bock, Luc Vancauwenberge, Christophe De Beukelaer, Mme Cielte Van Achter, M. Guy Vanhengel.

Membres suppléants : Mme Viviane Teitelbaum, MM. Jonathan de Patoul, Marc Loewenstein, Mme Céline Fremault, MM. Pierre Kompany, Mathias Vanden Borre.

Autres membres : Mmes Aurélie Czekalski, Bianca Debaets, Isabelle Emmery, Zoé Genot, Ingrid Parmentier.

Voir :

Document du Parlement :

A-127/1 – 2019/2020 : Proposition de résolution.

GEWONE ZITTING 2020-2021

5 JULI 2021

**BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT**

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**ertoe strekkende de oprichting en uitbating van
CBD-winkels in school- en jeugdomevingen te
bestrijden**

VERSLAG

uitgebracht namens de commissie
voor de Financiën en de Algemene Zaken

door de heer Emmanuel DE BOCK (F)

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : mevr. Nadia El Yousfi, de heren Marc-Jean Ghyssele, Rachid Madrane, mevr. Marie Lecocq, de heer John Pitseys, mevr. Latifa Aït Baala, mevr. Alexia Bertrand, de heren Emmanuel De Bock, Luc Vancauwenberge, Christophe De Beukelaer, mevr. Cielte Van Achter, de heer Guy Vanhengel.

Plaatsvervangers : mevr. Viviane Teitelbaum, de heren Jonathan de Patoul, Marc Loewenstein, mevr. Céline Fremault, de heren Pierre Kompany, Mathias Vanden Borre.

Andere leden : Mevr. Aurélie Czekalski, Bianca Debaets, mevr. Isabelle Emmery, mevr. Zoé Genot, mevr. Ingrid Parmentier.

Zie :

Stuk van het Parlement :

A-127/1 – 2019/2020 : Voorstel van resolutie.

I. Exposé introductif des coauteurs de la proposition de résolution

Mme Bianca Debaets rappelle qu'elle a déposé cette proposition dès le début de la présente législature avec ses collègues de la N-VA Cielte Van Achter, Gilles Verstraeten et Mathias Van den Borre, mais que ce n'est que maintenant, après plus d'un an et demi, que ce texte est enfin examiné en commission. Or, cette problématique reste malheureusement évidemment d'actualité. À leurs yeux, il est donc nécessaire d'établir rapidement un cadre juridique et répressif clair.

Ces derniers temps, les magasins de CBD connaissent un succès énorme qu'ils doivent au fait que le CBD est considéré comme une « drogue légale ». En effet, une plante de cannabis produit de nombreuses substances différentes. La plus connue est le THC, qui provoque également cette sensation caractéristique de planer. Le CBD exerce une autre action que le THC, il agit moins sur le cerveau et ne présenterait donc pas de risque d'assuétude. Le cannabis est interdit uniquement lorsqu'il contient plus de 0,2% de THC, de sorte que les produits qui ne contiennent que du CBD restent bel et bien légaux.

Dans la réalité, on note cependant que ces pourcentages ne sont pas toujours respectés. Louvain et Gand, par exemple, appliquent déjà une interdiction de ces « magasins d'herbe » dans un rayon de 1 kilomètre autour des écoles. En effet, des contrôles ont par exemple révélé qu'un produit sur cinq saisi dans les magasins de CBD de Louvain présente une teneur en THC trop élevée. Trop souvent, la composition précise des produits reste également vague. Il faut éviter ce scénario à Bruxelles. L'oratrice rappelle également le cas regrettable de ce jeune Bruxellois décédé après avoir fumé une cigarette électronique au CBD. Le risque que le CBD ait joué un rôle déterminant dans ce décès est relativement élevé.

Malgré leur récente popularité – selon les estimations, il existe au moins 50 magasins de ce genre à travers le pays, et 13 à Bruxelles, mais entre-temps, ce nombre pourrait déjà être plus élevé –, il manque actuellement un cadre général pour les magasins de CBD.

C'est pourquoi les auteurs de la présente proposition de résolution demandent au Gouvernement bruxellois d'œuvrer, de conserve avec les communes et les zones de police, à un règlement de police harmonisé afin d'interdire l'ouverture et l'exploitation de magasins de CBD dans un rayon de 500 mètres autour des écoles ou des maisons de jeunes à Bruxelles. Ce point est capital pour les auteurs, car il concerne un public cible potentiellement très influençable à cet égard.

Les auteurs de la présente proposition demandent également de soumettre, en collaboration avec l'AFSCA et le SPF Santé publique, les magasins de CBD établis sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale à des contrôles fréquents et ciblés, vu le flou qui règne souvent au sujet de la composition des produits qu'ils proposent, et d'y adjoindre un cadre répressif clair et strict. À cet égard, il importe aussi que des protocoles d'accord soient conclus entre Bruxelles Prévention & Sécurité et le parquet afin de développer une approche cohérente.

I. Inleidende uiteenzetting van de mede-indieners van het voorstel van resolutie

Mevr. Bianca Debaets herinnert eraan dat ze samen met haar collega's van N-VA Cielte Van Achter, Gilles Verstraeten en Mathias Van den Borre dit voorstel aan het begin van deze legislatuur reeds heeft ingediend, maar dat nu pas meer dan anderhalf jaar later deze tekst eindelijk in commissie wordt besproken. Toch blijft deze problematiek uiteraard en jammer genoeg nog steeds actueel. In onze ogen is het dan ook noodzakelijk dat er snel een duidelijk juridisch en repressief kader opgesteld wordt.

De CBD-winkels zijn de laatste tijd aan een enorme opmars toe. Dat komt omdat CBD als « legale cannabis » wordt aanzien. Een cannabisplant maakt immers verschillende chemische stoffen aan, waarvan THC de bekendste component is en die meteen ook voor de typische roeseffecten zorgt. CBD heeft een andere werking dan THC en werkt minder in op de hersenen, waardoor ook het verslavingsrisico zou wegvallen. Cannabis is pas verboden wanneer het meer dan 0,2% THC bevat, waardoor producten met enkel CBD wel binnen de legaliteit vallen.

In de realiteit ziet men echter dat die percentages niet altijd gerespecteerd worden. In Leuven en Gent bijvoorbeeld heeft men al gewerkt aan een verbod voor dergelijke « weedwinkels » in een straal van 1 kilometer rond scholen. Uit controles bleek bijvoorbeeld immers dat 1 op de 5 in beslag genomen producten in Leuvense CBD-shops een te hoog THC-gehalte bevat. De precieze samenstelling van de producten blijft ook nog al te vaak onduidelijk. Dat scenario moet men in Brussel vermijden. De spreker herinnert ook aan het jammerlijke voorval waarbij een Brusselse jongere overleed na een elektronische sigaret met CBD te hebben gerookt. De kans dat dat CBD-element daar een doorslaggevende rol in heeft gespeeld, is redelijk hoog.

Ondanks de recente populariteit – geschat wordt dat er over het hele land minstens 50 dergelijke shops bestaan, en 13 in Brussel, maar het kunnen er intussen wel al enkele méér zijn – ontbreekt momenteel een algemeen kader voor CBD-shops.

Dat is waarom de indieners van dit voorstel van resolutie aan de Brusselse Regering vragen om samen met de gemeenten en de politiezones te streven naar een geharmoniseerd politiereglement om aldus een verbod in te stellen op de oprichting en uitbating van CBD-shops in een straal van 500 meter rond scholen of jeugdhuizen in Brussel. Dit punt is voor de indieners van enorm groot belang aangezien het hier om een doelpubliek gaat dat zich op dit vlak makkelijk zou kunnen laten beïnvloeden.

De indieners van dit voorstel vragen ook om de CBD-shops op het grondgebied van het Brussels Gewest, in samenwerking met het FAVV en de FOD Volksgezondheid, frequent en gericht te controleren gezien de onduidelijkheid die vaak heerst wat betreft de samenstelling van de producten die zij aanbieden. Met daaraan gekoppeld een duidelijk en streng repressief kader. Op dit vlak is het ook belangrijk om protocolafspraken te maken tussen Brussel Preventie & Veiligheid en het parket, zodat er een coherente aanpak ontwikkeld wordt.

Pour ce qui est de la communication et de la sensibilisation, les auteurs de la présente proposition demandent de collaborer avec les Communautés au lancement de campagnes d'information communes afin de sensibiliser aux dangers liés à la consommation de « cannabis CBD ».

Enfin, il paraît également essentiel que le Gouvernement bruxellois demande au Gouvernement fédéral de veiller à ce qu'il soit toujours mentionné, en particulier lors de la vente à des mineurs, que ces produits présentent un risque pour l'homme, et que ces produits fassent l'objet d'une information correcte, étant donné que les exploitants de ces magasins offrent souvent une information peu transparente sur leur qualité et leurs conséquences.

On doit évidemment reconnaître la légalité des produits à base de CBD et des magasins de CBD, mais il est important que notre Région soit pionnière et évite que la consommation de stupéfiants, même sous forme légale, ne soit encouragée activement parmi la population.

Pour dissuader préventivement le passage à une consommation illégale de stupéfiants, il est nécessaire de s'attaquer clairement à cette zone grise et d'adopter un cadre régional auquel les magasins de CBD tant existants que futurs devront satisfaire pour pouvoir s'implanter et/ou être exploités

M. Mathias Vanden Borre remercie sa collègue Bianca Debaets pour sa présentation exhaustive. Cette proposition avait été à l'origine déposée à la Ville de Bruxelles, mais il a semblé plus cohérent de la déposer au niveau régional, car toutes les communes bruxelloises peuvent être concernées par cette problématique. Les magasins de CBD poussent en effet comme des champignons à Bruxelles, et on est en droit de se demander pour quelles raisons ce genre de magasins a obtenu tant de succès en si peu de temps. L'intervenant soupçonne que les taux de THC contenus dans les produits en vente ne soient pas toujours dans la légalité. Cela est inquiétant sur le plan de la santé publique, car à long terme, les effets des produits CBD sur la consommation de drogues dures ne sont pas très clairs. À court terme, on peut craindre une libéralisation de la consommation de cannabis sans qu'un cadre légal très strict ne soit établi. Les villes et communes qui tentent d'encadrer ce genre de magasins ce heurtent hélas à un manque d'harmonisation à un niveau plus élevé. À Bruxelles, le problème de la consommation de drogue est pourtant critique, manque d'encadrement, et mène à des actes de criminalité. La consommation de drogue est banalisée à Bruxelles, et ce genre de magasin participe à cette banalisation. Il y a tout un marketing autour de ce genre de magasins, auquel sont sensibles les mineurs. C'est pourquoi il est nécessaire de prendre des mesures de protection envers la jeunesse, comme l'ont fait une série de villes en Flandre et en Wallonie. La mesure proposée est claire et simple : interdire tout magasin de CBD dans un rayon de 500 mètres autour des écoles.

Il est important de donner un signal clair, car une société ne peut encourager la consommation de drogues. Il suffit de voir tout ce que l'on a déjà fait pour combattre le tabagisme. C'est pourquoi l'intervenant espère que la majorité soutiendra cette proposition, quitte à l'améliorer par le biais d'amendements si nécessaire.

Wat betreft de communicatie en sensibilisering, vragen de indieners van dit voorstel om een samenwerking met de Gemeenschappen om gezamenlijke informatiecampagnes op te zetten om zo de gevaren van het gebruik van CBD-cannabis onder de aandacht te brengen.

Tenslotte lijkt het ook essentieel dat de Brusselse regering de Federale Regering benadert om erop toe te zien dat steeds melding wordt gemaakt dat dergelijke producten een gevaar inhouden voor de mens, in het bijzonder bij de verkoop aan minderjarigen ; en dat correcte informatie over de producten wordt verstrekt, aangezien de uitbaters van deze shops vaak weinig transparante informatie aanbieden over de kwaliteit en de gevolgen.

Uiteraard moet men de legaliteit van de CBD-producten en -shops erkennen, maar het is van belang dat ons Gewest een voortrekkersrol opneemt in het vermijden dat druggebruik, ook in legale vorm, actief gestimuleerd wordt onder de bevolking.

Om de stap richting illegaal druggebruik preventief tegen te gaan, is het noodzakelijk dat deze grijze zone duidelijk aangepakt wordt en er een gewestelijk kader komt waaraan zowel de reeds bestaande als de nieuw op te richten CBD-shops moeten voldoen om hun zaak te kunnen vestigen en/of uitbaten.

De heer Mathias Vanden Borre bedankt zijn collega Bianca Debaets voor haar uitgebreide presentatie. Dit voorstel was oorspronkelijk ingediend bij de stad Brussel, maar het leek logischer om het op gewestelijk niveau in te dienen, aangezien alle Brusselse gemeenten met deze kwestie te maken kunnen krijgen. CBD-winkels schieten inderdaad als paddenstoelen uit de grond in Brussel, en men kan zich terecht afvragen waarom dergelijke winkels in zo'n korte tijd zo'n succes hebben. Hij vermoedt dat het THC-gehalte van de te koop aangeboden producten niet altijd legaal is. Dit is zorgwekkend voor de volksgezondheid, want op lange termijn zijn de effecten van CBD-producten op het gebruik van harddrugs niet erg duidelijk. Op korte termijn bestaat de vrees dat het cannabisgebruik zal worden geliberaliseerd zonder een strikt wettelijk kader. Steden en gemeenten die dergelijke winkels proberen te reguleren, worden helaas geconfronteerd met een gebrek aan harmonisatie op een hoger niveau. In Brussel is het probleem van het drugsgebruik echter ernstig, het ontbreekt aan een kader, en het leidt tot criminele handelingen. Drugsgebruik is gemeengoed geworden in Brussel, en dergelijke winkels dragen daartoe bij. Er is een hele marketing rond dergelijke winkels, waar minderjarigen gevoelig voor zijn. Daarom is het noodzakelijk maatregelen te nemen om jongeren te beschermen, zoals een aantal steden in Vlaanderen en Wallonië hebben gedaan. De maatregel die hij voorstelt is duidelijk en simpel : verbied alle CBD winkels binnen een straal van 500m van scholen.

Het is belangrijk een duidelijk signaal te geven, omdat een samenleving drugsgebruik niet mag aanmoedigen. Kijk maar naar wat er al gedaan is om roken tegen te gaan. Hij hoopt dan ook dat de meerderheid dit voorstel zal steunen, zelfs als dat betekent dat het zo nodig via amendementen moet worden verbeterd.

II. Discussion générale

M. Marc Loewenstein considère, au nom du groupe DéFI, tout comme les auteurs de la présente proposition de résolution, qu'il ne faut en aucun cas inciter les jeunes à consommer du cannabis ou d'autres types de drogues.

Le groupe DéFI plaide d'ailleurs pour que les entités fédérées compétentes en matière de prévention (communautés, Commission communautaire française, etc.) mènent de nouvelles campagnes d'information visant à sensibiliser les jeunes aux risques liés à la consommation de cannabis.

En outre, il faudrait aussi que les autorités sanitaires fédérales comme le SPF Santé Publique et l'AFSCA intensifient leurs contrôles aux fins d'analyser la composition exacte des produits mis en vente par les magasins de CBD.

Le groupe DéFI s'oppose toutefois à cette proposition de résolution pour les raisons suivantes.

Tout d'abord, l'orateur rappelle que les produits contenant du CBD ne sont pas interdits à la vente en Belgique. Dès lors que la commercialisation de ces produits est autorisée, on n'aperçoit pas les raisons pour lesquelles on pourrait valablement et légitimement interdire à une personne physique ou morale d'ouvrir et d'exploiter un magasin de CBD dans un rayon de 500 mètres autour des établissements scolaires et des maisons de jeunes. En réalité, il n'existe que deux options : soit une substance est interdite par la loi, soit elle est autorisée. Si la substance est autorisée (comme c'est, en l'espèce, le cas pour le CBD), les pouvoirs publics peuvent difficilement justifier une interdiction d'ouvrir et d'exploiter un commerce vendant des produits contenant ladite substance.

Par ailleurs, le fait d'interdire l'ouverture et l'exploitation de magasins de CBD dans un rayon de 500 mètres autour des écoles ou des maisons de jeunes aurait pour conséquence de rendre exagérément difficile le développement de commerces de CBD dans notre région qui se caractérise par un maillage scolaire particulièrement dense. Par conséquent, rares sont les endroits où l'on ne se situe pas dans un rayon de 500 mètres autour d'un établissement scolaire. Si l'interdiction d'ouvrir un magasin de CBD à moins de 500 mètres d'une école maternelle, primaire ou secondaire était appliquée, elle couvrirait probablement la grande majorité des quartiers bruxellois (et singulièrement les quartiers centraux et de la « première couronne ») et elle contraindrait alors ces commerçants à implanter leurs boutiques dans des quartiers périphériques. Pour DéFI, interdire l'ouverture et l'exploitation de magasins de CBD dans un rayon de 500 mètres autour des établissements scolaires ou des maisons de jeunes reviendrait à apporter une restriction disproportionnée à la liberté d'entreprendre consacrée par le décret d'Allarde des 2 et 17 mars 1791, lequel a été transposé en droit belge par les articles II, III et IV du Code de droit économique.

II. Algemene bespreking

De heer Marc Loewenstein vindt, in naam van de DeFI-fractie, net als de indieners van dit voorstel van resolutie, dat jongeren in geen geval mogen worden aangemoedigd om cannabis of andere soorten drugs te gebruiken.

De DeFI-fractie pleit er ook voor dat de gefedereerde entiteiten die belast zijn met preventie (gemeenschappen, Franse Gemeenschapscommissie, enz.) nieuwe informatiecampagnes zouden voeren om jongeren bewust te maken van de risico's die gepaard gaan met cannabisgebruik.

Bovendien zouden federale gezondheidsautoriteiten zoals de FOD Volksgezondheid en het FAVV hun controles moeten intensiveren om de precieze samenstelling te analyseren van de producten die door CBD-shops te koop worden aangeboden.

De DeFI-fractie verzet zich echter tegen dit voorstel van resolutie, en wel om de volgende redenen.

In de eerste plaats herinnert de spreker eraan dat de verkoop van producten die CBD bevatten in België niet verboden is. Zolang de handel in deze producten is toegestaan, valt moeilijk in te zien waarom het een natuurlijke of rechtspersoon op geldige en wettige wijze zou kunnen worden verboden een CBD-winkel te openen en te exploiteren binnen een straal van 500 meter van scholen en jeugdcentra. In werkelijkheid zijn er slechts twee mogelijkheden : ofwel is een stof bij wet verboden, ofwel is zij toegestaan. Indien de stof is toegestaan (zoals in dit geval het geval is met CBD), kan de overheid moeilijk een verbod rechtvaardigen op het openen en exploiteren van een winkel die producten verkoopt die deze stof bevatten.

Bovendien zou een verbod op de opening en uitbating van CBD-winkels binnen 500 meter van scholen of jongerencentra de ontwikkeling van CBD-winkels in ons gewest, dat wordt gekenmerkt door een bijzonder dicht net van scholen, buitensporig bemoeilijken. Het gevolg is dat er maar weinig plaatsen zijn die niet binnen 500 meter van een school liggen. Als het verbod om een CBD-winkel te openen op minder dan 500 meter van een kleuterschool, lagere school of middelbare school zou worden toegepast, zou dit waarschijnlijk het overgrote deel van de Brusselse wijken bestrijken (met name de centrumwijken en de « eerste ring ») en zouden deze handelaars gedwongen worden om hun winkels in de buitenwijken te vestigen. Voor DeFI zou een verbod op de opening en uitbating van CBD-winkels binnen een straal van 500 meter rond scholen of jeugdcentra een onevenredige beperking vormen van de vrijheid van ondernemerschap die werd ingesteld door het decreet d'Allarde van 2 en 17 maart 1791, dat in Belgisch recht is omgezet door de artikelen II, III en IV van het Wetboek van economisch recht.

Enfin, si le gouvernement régional décidait d'élaborer de concert avec les communes une réglementation visant à encadrer l'implantation des commerces de CBD, une telle initiative pourrait s'inscrire dans le cadre de la mesure 3.5 du Plan Global de Sécurité et de Prévention (PGSP) « *Améliorer la détection rapide et l'identification des producteurs de drogues sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale* ».

Toutefois, il conviendrait alors, à tout le moins, de tenir compte des avis émis par le groupe de travail mis sur pied par Bruxelles Prévention et Sécurité (BPS) dans le cadre du suivi de la thématique « drogues et assuétudes », groupe de travail réunissant des experts de la problématique et des acteurs de terrain. Sur la base des réflexions et des recommandations émises par ce groupe de travail, la question de l'encadrement des commerces de cannabis légal pourrait être évoquée au sein du Conseil Régional de Sécurité (CORES).

Pour le groupe DéFI, il serait singulier, voire incompréhensible, que le Parlement bruxellois adopte cette proposition de résolution en faveur de l'élaboration d'un règlement de police harmonisé encadrant strictement l'implantation des magasins de CBD sans avoir pris la peine de consulter les experts et les acteurs de terrain (à savoir les bourgmestres, les zones de police et le monde associatif).

Mme Alexia Bertrand remercie les auteurs de la proposition de résolution d'avoir mis en exergue la réalité commerciale du cannabis « dit légal », commercialisé dans plusieurs unités commerciales de notre Région. Le groupe MR rejoint la nécessité d'un cadre clair en la matière afin d'éviter des dérives, notamment quant à la vente de produits dérivés, la qualité du produit et le contrôle strict de la teneur en THC conformément aux directives européennes.

Partant de mesures prises dans plusieurs villes de la Région flamande, ce qui est au cœur de cette proposition, il s'agit bien de l'interdiction d'exploitation à proximité des écoles et ce, dans un rayon de 500 mètres. Bien que comprenant l'argument de ne pas voir fleurir ce type d'établissements à proximité d'établissements scolaires, la députée s'interroge sur l'efficacité d'une telle mesure comparativement à d'autres drogues dites « légales » qui engendrent quant à elles une dépendance physique, ou encore à l'usage inquiétant de capsules de protoxyde d'azote par les jeunes, qui a des impacts sévères et avérés.

Le MR ne pense pas qu'une interdiction dans une zone de 500 mètres empêchera les jeunes et moins jeunes d'accéder à ce type de produits s'il le souhaite par exemple à 600 mètres. La députée est dubitative quant à ce point précis de cette proposition, qui ressemble davantage à une demi-mesure. Par ailleurs, sur la base des 712 établissements francophones et néerlandophones d'enseignement ordinaire et spécialisés présents sur le territoire, on peut s'interroger si cette proposition ne revient pas à interdire purement et simplement l'existence de ce type de commerces. Est-ce que les auteurs de la proposition de résolution disposent d'une carte permettant d'illustrer cet aspect précis de leur proposition ? Par ailleurs, avec les outils numériques, les jeunes peuvent

Als de gewestregering ten slotte zou beslissen om samen met de gemeenten een reglementering op te stellen om de vestiging van CBD-shops te controleren, zou een dergelijk initiatief kunnen worden opgenomen in het kader van maatregel 3.5 van het Globaal Veiligheids- en Preventieplan (GVPP): « *de snelle opsporing en de identificatie van de drugproducenten op het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest verbeteren* ».

Er moet echter op zijn minst rekening worden gehouden met de adviezen van de werkgroep die door Brussel Preventie en Veiligheid (BPV) is opgericht in het kader van de follow-up van het thema « drugs en verslavingen », een werkgroep waarin deskundigen op dit gebied en veldwerkers zitting hebben. Op basis van de overwegingen en aanbevelingen van deze werkgroep zou de kwestie van het toezicht op legale cannabiswinkels aan de orde kunnen worden gesteld in de Gewestelijke Veiligheidsraad (GVR).

Voor de DeFI-fractie zou het vreemd en zelfs onbegrijpelijk zijn dat het Brussels Parlement dit voorstel van resolutie aanneemt ten gunste van de opstelling van een geharmoniseerde politieverordening die de vestiging van CBD-winkels strikt regelt, zonder de moeite te hebben genomen deskundigen en belanghebbenden op het terrein te raadplegen (d.w.z. burgemeesters, politiezones en verenigingen).

Mevrouw Alexia Bertrand dankt de indieners van het voorstel van resolutie voor het feit dat zij hebben gewezen op de commerciële realiteit van « legale » cannabis, die in verschillende commerciële ruimten in ons gewest wordt verhandeld. De MR-fractie is het ermee eens dat er op dit gebied een duidelijk kader moet komen om misbruik te voorkomen, met name wat betreft de verkoop van afgeleide producten, de kwaliteit van het product en de strikte controle op het THC-gehalte overeenkomstig de Europese richtlijnen.

De kern van dit voorstel, dat gebaseerd is op maatregelen die in verschillende steden in het Vlaams Gewest zijn genomen, is een verbod op activiteiten in de buurt van scholen binnen een straal van 500 meter. Hoewel zij begrip heeft voor het argument dat dit soort vestigingen niet in de nabijheid van scholen zouden mogen floreren, plaatst zij vraagtekens bij de doeltreffendheid van een dergelijke maatregel in vergelijking met andere zogenaamde « legale » drugs, die lichamelijk verslavend zijn, of met het verontrustende gebruik van lachgascapsules door jongeren, dat ernstige en bewezen gevolgen heeft.

De MR denkt niet dat een verbod in een zone van 500 meter jongeren en ouderen ervan zal weerhouden deze producten te gebruiken als zij dat in een zone van 600 meter willen doen. De volksvertegenwoordigster is sceptisch over dit specifieke punt van dit voorstel, dat meer weg heeft van een halve maatregel. Bovendien is het, gezien de 712 Franstalige en Nederlandstalige scholen en gespecialiseerde scholen op het grondgebied, de vraag of dit voorstel niet neerkomt op een algeheel verbod op het bestaan van dergelijke winkels. Beschikken de indieners van dit voorstel van resolutie over een kaart om dit precieze aspect van hun voorstel te illustreren? Bovendien kunnen jongeren met digitale hulpmiddelen dit soort producten online bestellen en

commander ce type de produits en ligne et n'ont pas spécifiquement besoin d'un point de vente pour s'approvisionner, des applications permettent également de se faire livrer. Et si demain un magasin de CBD qui se trouve à 600 mètres propose la livraison devant l'école, en quoi cette proposition permettrait d'enrayer la vente desdits produits ? Cet aspect de la proposition semble donc illusoire.

Le groupe MR reste convaincu que la sensibilisation, l'éducation et l'information relatives à l'ensemble des drogues et autres produits psychotropes, doivent constituer la trame de fond des politiques publiques. Par ailleurs, l'exemple de Louvain, que citent les auteurs de la proposition, qui, à côté du périmètre d'interdiction, prévoit la délivrance spécifique d'une autorisation d'implantation et d'exploitation renouvelable de trois ans, est une piste inspirante.

Le groupe MR votera donc contre cette proposition de résolution qui, à côté des mesures de sensibilisation et de coordinations avec les différents nouveaux de pouvoirs auxquels il souscrit, inclut une mesure qui relève davantage du symbole et semble peu efficace.

Mme Nadia El Yousfi rappelle que, sauf avis contraire du cabinet de la Secrétaire d'État Barbara Trachte, l'exploitation de ce type de commerce n'est pas jugé illégal en Belgique, il est encadré. Dès lors, on serait en droit de s'interroger sur la limitation du principe de libre entrepreneuriat que pourrait constituer une telle disposition, en raison du décret d'Allarde des 2 et 17 mars 1791, traduit encore en droit belge par les articles II 3. et 4. du Code de droit économique.

Si, dans un futur proche, il était décidé d'exploiter cette possibilité d'encadrer ce type de commerce par la voie légale, cette proposition pourrait aisément s'inscrire dans la mesure 3.5. du Plan Global de Sécurité et de Prévention (PGSP 2021-2024) de la Région de Bruxelles-Capitale : « Améliorer la détection rapide et l'identification des producteurs (par exemple de cannabis) sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale ».

Cependant, il faudrait au préalable en discuter au sein du groupe de travail mis en place chez BPS dans le cadre du suivi de la thématique drogues/assuétudes, rassemblant les experts de la question et les acteurs de terrain. En fonction de leurs analyses et expériences, ce débat pourrait ensuite être porté au CORES. Sans cette concertation avec les acteurs de terrain et les experts, il paraît inopportun que le Parlement n'agisse pas en connaissance de cause et prenne une résolution pour forcer l'adoption d'un règlement de police en la matière sans que cela ait pu être discuté au préalable en termes d'opportunité avec les partenaires de terrain, tels que Transit, les zones de police, les bourgmestres, etc.

Le groupe PS réfute donc le postulat de départ de ce texte, à savoir que la consommation de ce genre de « stupéfiants » amène à une escalade vers une prise de stupéfiants plus nocifs, addictifs, et aux effets psychotropes plus grands. Il n'y a pas là, selon les experts sur ce sujet, de lien automatique entre la

hebben zij niet specifiek een verkooppunt nodig om zich te bevoorraden ; er zijn ook apps die levering mogelijk maken. En als morgen een CBD-winkel 600 meter verderop levering voor de school aanbiedt, hoe zou dit voorstel dan de verkoop van deze producten tegenhouden? Dit aspect van het voorstel lijkt dus een illusie.

De MR-fractie blijft ervan overtuigd dat bewustmaking, onderwijs en voorlichting over alle drugs en andere psychotrope producten de ruggengraat van het overheidsbeleid moeten vormen. Het voorbeeld van Leuven, dat de indieners van het voorstel aanhalen en dat naast de verbodspereimeter voorziet in de specifieke afgifte van een drie jaar verlengbare vestigings- en uitbatingsvergunning, is bovendien een inspirerend voorbeeld.

De MR-Fractie zal dan ook tegen dit voorstel van resolutie stemmen, waarin naast de door haar onderschreven bewustmakings- en coördinatiemaatregelen met de verschillende bestuursniveaus ook een maatregel is opgenomen die meer symbolisch is en weinig effect lijkt te sorteren.

Mevrouw Nadia El Yousfi herinnert eraan dat, behoudens andersluidend advies van het kabinet van staatssecretaris Barbara Trachte, dit soort handel in België niet als illegaal wordt beschouwd, maar gereguleerd is. Men kan zich dus vragen stellen bij de beperking van het beginsel van het vrije ondernemerschap die een dergelijke bepaling zou kunnen inhouden, wegens het decreet d'Allarde van 2 en 17 maart 1791, nog steeds omgezet in Belgisch recht door de artikelen II 3. en 4. van het Wetboek van economisch recht.

Indien in de nabije toekomst zou worden beslist om gebruik te maken van deze mogelijkheid om dergelijke handel wettelijk te regelen, zou dit voorstel gemakkelijk kunnen worden opgenomen in maatregel 3.5. van het Globaal Veiligheids- en Preventieplan van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest (GVPP 2021-2024) : « De snelle opsporing en identificatie van producenten (van o.a. cannabis) in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest verbeteren » .

Dit moet echter eerst worden besproken in de werkgroep die in het kader van de follow-up van het thema drugs/verslavingen binnen BPV is opgericht en waarin experts ter zake en actoren van het terrein zetelen. Afhankelijk van hun analyses en ervaringen zou dit debat vervolgens in de GVR kunnen worden behandeld. Zonder dit overleg met de actoren op het terrein en de experts lijkt het ongepast dat het Parlement niet met kennis van zaken handelt en een resolutie aanneemt om de aanneming van een politiereglement hieromtrent af te dwingen zonder dat dit vooraf op het vlak van deugdelijkheid werd besproken met de partners op het terrein, zoals Transit, de politiezones, de burgemeesters, enz.

De PS-fractie weerlegt dan ook het uitgangspunt van deze tekst, namelijk dat het gebruik van dit soort « verdovende middelen » leidt tot een escalatie naar het gebruik van schadelijker, verslavender drugs met een grotere psychotrope werking. Volgens de deskundigen op dit gebied bestaat er

prise de « stupéfiants » peu addictifs et la consommation éventuelle et future de produits plus dangereux pour la santé humaine, notamment les drogues dites dures. C'est justement par l'éducation, et l'alcool est un exemple à ce niveau, et la prévention, que nous permettrons aux jeunes notamment d'éviter de sombrer dans la dépendance. Dans la mesure où le groupe PS a quelques points de désaccord avec la proposition, il ne la soutiendra pas.

Mme Zoé Genot pose une série de questions relatives au texte. Par exemple, dans la formulation « considérant qu'il est possible qu'un jeune bruxellois soit déjà décédé à la suite de l'utilisation d'une cigarette électronique au CBD », il est assez inhabituel de citer dans un considérant un événement qui est très incertain : cela affaiblit le propos.

Deuxièmement, de nombreuses communes flamandes sont citées. Cela signifie-t-il que la Flandre n'a pas la moindre législation en la matière ? Les règles adoptées à Gand et Louvain sont par ailleurs également citées ainsi qu'une certaine distance établie, mais uniquement pour les magasins qui auraient vendu des produits dans l'illégalité. Cela signifie-t-il qu'à Gand et Louvain, on peut les installer plus près quand on ne vend pas ce genre de produit dans l'illégalité ? À Anvers, on parle d'une distance de 250 mètres : pourquoi faudrait-il une distance de 500 mètres ici à Bruxelles ?

Le texte propose également d'établir un règlement de police harmonisé. Cela signifie-t-il que les règlements de police établis dans les différentes zones ne sont pas suffisants ? On a également travaillé dans le passé, pour les night shops, avec un règlement-taxe : est-ce que la question de savoir quel outil est le plus approprié a été évaluée ?

De plus, les auteurs du texte ont mentionné une collaboration avec l'AFSCA et le SPF Santé, mais l'oratrice ne comprend pas très bien pourquoi les revendications d'aujourd'hui ne sont pas portées au niveau fédéral, afin que les contrôles soient effectués sur la qualité des produits. Les auteurs du texte ont également parlé d'un cadre répressif clair et strict, avec un éventail de sanctions : cela signifie-t-il donc que la Région soit l'institution en charge de sanctionner les boutiques qui ne respectent pas les clauses liées à la qualité des produits ?

Par ailleurs, depuis 2019, où le CBD relève désormais du système des accises, des produits à base de CBD peuvent être vendus dans tous les magasins qui vendent du tabac, c.-à-d. les librairies, les supermarchés, les night shops... Cela revient-il à obliger tous les supermarchés, night shops et librairies à déménager à plus de 500 mètres d'une école ?

Le texte ici présent soulève une série d'interrogations. Quelle est donc la philosophie que l'on veut défendre ? Le groupe Ecolo est en effet d'accord pour qu'il y ait une information de qualité qui permette à chacun de se situer et de comprendre les enjeux et effets liés aux substances, et également un travail de débanalisation des substances, car les pratiques des publicitaires visant les jeunes sont en effet parfois douteuses, et cela doit être travaillé au niveau fédéral. La députée pense que c'est une proposition qui vise

geen automatisch verband tussen het gebruik van minder verslavende « verdovende middelen » en het uiteindelijke en toekomstige gebruik van producten die gevaarlijker zijn voor de menselijke gezondheid, met name de zogenaamde harddrugs. Juist door opvoeding, en alcohol is in dit verband een voorbeeld, en preventie zullen wij met name jongeren in staat stellen te voorkomen dat zij aan verslaving ten prooi vallen.

Mevrouw Zoé Genot stelt een aantal vragen over de tekst. In de formulering « overwegende dat het mogelijk is dat in Brussel reeds een jongere is overleden ten gevolge van het gebruik van een elektronische sigaret met CBD » bijvoorbeeld, is het vrij ongebruikelijk om in een overweging een gebeurtenis aan te halen die zeer onzeker is, het verzwakt het punt.

Ten tweede worden veel Vlaamse gemeenten genoemd. Betekent dit dat Vlaanderen helemaal geen wetgeving heeft op dat vlak? Ook de in Gent en Leuven vastgestelde regels worden aangehaald, evenals een bepaalde afstand, maar alleen voor de winkels die illegale producten zouden hebben verkocht. Betekent dit dat ze in Gent en Leuven dichterbij kunnen worden gebracht als ze dergelijke producten niet illegaal verkopen? In Antwerpen hebben ze het over een afstand van 250 meter : waarom zou het hier in Brussel 500 meter moeten zijn?

In de tekst wordt ook voorgesteld een geharmoniseerd politiereglement vast te stellen. Betekent dit dat de politiereglementen die in de verschillende gebieden zijn vastgesteld, niet volstaan? In het verleden werden nachtwinkels ook gereguleerd door een belastingverordening : is de vraag welk instrument het meest geschikt is, geëvalueerd?

Bovendien maakten de indieners van de tekst melding van samenwerking met het FAVV en de FOD Volksgezondheid, maar de spreker begrijpt niet goed waarom de eisen van vandaag niet naar het federale niveau werden gebracht, zodat de kwaliteit van de producten gecontroleerd zou kunnen worden. De indieners van de tekst hebben het ook over een duidelijk en strikt repressief kader, met een reeks sancties : betekent dit dat het Gewest de instelling is die de sancties moet opleggen aan winkels die de productkwaliteitsclausules niet naleven?

Bovendien, aangezien CBD onder het accijnsstelsel valt, mogen CBD-producten sinds 2019 verkocht worden in alle winkels die tabak verkopen, dus boekhandels, supermarkten, nachtwinkels... Betekent dit dat alle supermarkten, nachtwinkels en boekhandels meer dan 500 meter van een school moeten verhuizen?

Deze tekst roept een aantal vragen op. Welke filosofie willen we verdedigen? De Ecolo-fractie is het ermee eens dat er kwalitatieve informatie moet worden gegeven waardoor iedereen in staat wordt gesteld de uitdagingen en gevolgen gelieerd aan de stoffen te begrijpen, en dat er ook moet worden gewerkt aan het debagatelliseren van de stoffen, omdat de praktijken van adverteerders die zich op jongeren richten soms dubieus zijn, en hier moet op federaal niveau aan worden gewerkt. De volksvertegenwoordigster is van mening

uniquement à faire semblant qu'on fait quelque chose, et pour cette raison, le groupe Ecolo ne soutiendra pas le présent texte. Les moyens proposés aujourd'hui sont inefficaces et inutiles. La proposition est trop peu liée à la réalité de terrain.

M. Guy Vanhengel juge le sujet intéressant, mais estime qu'on n'est pas dans le bon cénacle pour en discuter. Cela doit se faire au niveau de la santé publique et de l'économie. L'intervenant confirme tout ce qui a été dit par ses collègues par rapport au nombre d'écoles dans notre Région : si on trace un cercle d'un rayon de 500 mètres autour de chaque école bruxelloise, on couvre l'entièreté du territoire de la Région. Le groupe Open-Vld ne soutiendra donc pas non plus cette résolution.

M. Christophe De Beukelaer pense également que la question des 500 mètres revient à couvrir l'entièreté du territoire et qu'en ce sens, la présente proposition n'a pas vraiment de logique. On peut interdire la consommation d'une substance, mais il faut alors assumer cette position jusqu'au bout. Les autres points d'ancrage du texte sont cependant assez intéressants et demandent à être creusés en profondeur, afin d'éclaircir l'information et d'en faire un travail précis et concret. Il faut avant tout se demander comment informer au mieux les consommateurs. Si les signataires sont prêts à enlever leur premier point, soit sous forme d'amendement, soit sous forme de report du texte, celui-ci pourrait obtenir un consensus, puisque c'est ce premier tiret, contenant la mesure des 500 mètres, qui pose le plus de problèmes. Cela est en effet inapplicable et inefficace.

Mme Bianca Debaets confirme que l'intention des auteurs n'est pas d'aller vers une interdiction totale de ce genre de substances. Mais il ne faudrait pas non plus fermer les yeux sur une problématique qui amène potentiellement beaucoup de souffrance. Les propos tenus par ses collègues banalisent la présence des tels magasins aux alentours des écoles, mais il faudrait rencontrer des parents qui ont été confrontés à des problèmes d'assuétudes vécus par leur enfant. Cela ne signifie pas non plus que toute personne qui met les pieds dans ce genre de magasin sera nécessairement confronté à des problèmes d'assuétude, mais il s'agit d'une étape. Car il est pourtant bien démontré qu'un produit sur cinq vendu dans ces magasins excède la teneur légale en THC. Dans le temps, on avait des magasins de bonbons à proximité des écoles, qui banalisaient la consommation de sucreries, même si les parents n'étaient pas d'accord. Il y a énormément de schizophrénie dans ce débat, car, comme le rappelait son collègue Mathias Vanden Borre, on a fait énormément, ces dernières années, pour contrer le tabagisme, singulièrement au restaurant et dans les cafés, car on sait bien ce que ça représente comme danger pour la santé. On a l'air de dire aujourd'hui que les cigarettes électroniques au CBD ne posent aucun problème !

L'intervenante se dit étonnée par les questions de sa collègue Zoé Genot. Pour ce qui est de l'exemple de Louvain, par exemple, il s'agit aussi d'une grande ville universitaire, fort fréquentée par les jeunes, avec une densité importante d'écoles, et pourtant, on a pris le même genre de décision, ce qui n'est pas le cas pour d'autres villes flamandes moins touchées par le phénomène. La proposition visait à établir un

dat dit voorstel alleen bedoeld is om te doen alsof er iets wordt gedaan, en daarom zal de Ecolo-fractie deze tekst niet steunen. De thans voorgestelde middelen zijn ondoeltreffend en onnodig. Het voorstel heeft te weinig voeling met de realiteit op het terrein.

De heer Guy Vanhengel vindt het onderwerp interessant, maar meent dat dit niet de juiste plaats is om het te bespreken. Dit moet gebeuren op het niveau van de volksgezondheid en de economie. De spreker bevestigt alles wat door zijn collega's is gezegd over het aantal scholen in ons gewest : als we rond elke school in Brussel een straal van 500 meter trekken, zouden we het hele grondgebied van het Gewest bestrijken. De Open-Vld-fractie zal deze resolutie evenmin steunen.

Ook de heer Christophe De Beukelaer is van mening dat de straal van 500 meter het hele grondgebied bestrijkt en dat het huidige voorstel in die zin niet echt logisch is. Je kunt het gebruik van middelen verbieden, maar je moet dit standpunt tot het einde toe verdedigen. De andere punten van de tekst zijn echter zeer interessant en moeten worden uitgediept, om de informatie te verduidelijken en precies en concreet te maken. De belangrijkste vraag luidt hoe de consumenten het best geïnformeerd kunnen worden. Indien de ondertekenaars bereid zouden zijn het eerste punt te schrappen, hetzij in de vorm van een amendement, hetzij in de vorm van een uitstel van de tekst, zou een consensus bereikt kunnen worden, aangezien dit eerste streepje, waarin de 500-meter-regel is opgenomen, de meeste problemen oplevert. Dit is inderdaad onwerkbaar en ondoeltreffend.

Mevrouw Bianca Debaets bevestigt dat de indieners niet de bedoeling hebben te komen tot een totaal verbod op dit soort stoffen. Maar we mogen onze ogen ook niet sluiten voor een probleem dat potentieel veel leed veroorzaakt. De opmerkingen van haar collega's bagatelliseren de aanwezigheid van dergelijke winkels in de nabijheid van scholen, maar het zou nuttig zijn ouders te ontmoeten die te maken hebben gehad met verslavingsproblemen van hun kind. Dit betekent niet dat iedereen die zo een winkel binnenstapt per se verslavingsproblemen zal hebben, maar het is een stap. Er is immers aangetoond dat een op de vijf in deze winkels verkochte producten, het wettelijke THC-gehalte overschrijdt. In het verleden waren er snoepwinkels in de buurt van scholen, waardoor het eten van snoep gemeengoed werd, zelfs als de ouders het daar niet mee eens waren. Er is veel schizofrenie in dit debat omdat, zoals haar collega Mathias Vanden Borre ons in herinnering bracht, er de laatste jaren veel is gedaan om roken tegen te gaan, vooral in restaurants en cafés omdat we weten welke gevaren dit voor de gezondheid inhoudt. Het is alsof ze nu zeggen dat elektronische sigaretten met CBD geen probleem zijn!

De spreker zegt verrast te zijn door de vragen van haar collega Zoé Genot. Leuven bijvoorbeeld is ook een grote universiteitsstad, zeer populair bij jongeren, met een grote dichtheid aan scholen, en toch werd eenzelfde soort beslissing genomen, wat niet het geval is voor andere Vlaamse steden die minder door het fenomeen worden getroffen. Het voorstel beoogde de vaststelling van een kader en een coördinatie. Het

cadre et une coordination. Il est regrettable qu'on préfère laisser pourrir les choses à Bruxelles, au lieu de prendre des mesures. Alors qu'on va bientôt permettre l'ouverture de deux salles de shoot à Bruxelles, le CD&V est plutôt partisan d'un pouvoir public qui encadre, qui sensibilise et qui protège la jeunesse, au lieu d'un pouvoir public qui assiste les gens à s'injecter des substances.

M. Mathias Vanden Borre se dit très déçu par l'accueil que reçoit sa proposition, et étonné par les arguments utilisés pour la rejeter, surtout lorsque le PS utilise des arguments du libéralisme comme la liberté d'entreprendre pour justifier la présence des magasins de CBD. Comme l'a rappelé sa collègue Bianca Debaets, c'est le rôle des pouvoirs publics de protéger la jeunesse contre les effets néfastes des drogues. Il est absurde d'entendre Ecolo dire que ces mesures sont purement symboliques et n'auront aucun effet. Le texte de la résolution ne parle pas que d'interdiction, mais aussi de prévention, d'accompagnement, d'information. Il règne aujourd'hui à Bruxelles une sorte de « je-m'en-foutisme » : on peut tout faire, tout laisser faire en matière de drogue. On voit, dans des rues fréquentées, à deux pas d'une école, des jeunes s'injecter des drogues en toute impunité ! Les problèmes de pauvreté, d'assuétudes à Bruxelles sont très prégnants, et il est regrettable que la majorité donne un mauvais signal aujourd'hui en rejetant cette proposition.

Mme Zoé Genot note qu'une de ses questions n'a pas obtenu de réponse. En effet, depuis 2019, le CBD est soumis aux accises de même que le tabac. L'augmentation des prix de ce dernier a d'ailleurs causé la fermeture de nombreuses boutiques. Depuis 2019, le CBD peut donc être distribué dans tous les commerces vendant du tabac (supermarchés, night shops, librairies, ...). Est-ce que ces derniers sont tous concernés par le texte déposé aujourd'hui ?

M. Mathias Vanden Borre répond que dès qu'un magasin, quel qu'il soit, vend des produits CBD, il devrait être concerné par cette interdiction.

III. Discussion des considérants et des tirets de la proposition de résolution

Le texte n'appelant aucun commentaire, le président propose de passer directement au vote sur l'ensemble du texte de la proposition de résolution.

IV. Vote sur l'ensemble de la proposition de résolution

La proposition de résolution, dans son ensemble, est rejetée par 12 voix contre 1.

is betreuenswaardig dat men de zaken in Brussel liever op hun beloop laat in plaats van maatregelen te nemen. Binnenkort zullen in Brussel twee gebruiksruimtes geopend worden, CD&V is eerder voorstander van een overheid die jongeren begeleidt, sensibiliseert en beschermt, dan van een overheid die mensen helpt om bij zichzelf stoffen te injecteren.

De heer Mathias Vanden Borre zegt zeer teleurgesteld te zijn over de ontvangst van zijn voorstel en verbaasd over de argumenten die gebruikt worden om het te verwerpen, vooral wanneer de PS liberale argumenten zoals vrijheid van ondernemerschap gebruikt om de aanwezigheid van CBD-winkels te rechtvaardigen. Zoals zijn collega Bianca Debaets opmerkte, is het de taak van de overheid jongeren te beschermen tegen de schadelijke gevolgen van drugs. Het is absurd te beweren dat deze maatregelen louter symbolisch zijn en geen effect zullen sorteren. In de tekst van de resolutie wordt niet alleen gesproken over een verbod, maar ook over preventie, begeleiding en voorlichting. Er heerst vandaag een soort « je-m'en-foutisme » in Brussel : alles kan en alles mag op het gebied van drugs. Men ziet in drukke straten jongeren op een steenworp afstand van een school ongehinderd drugs injecteren ! De problemen van armoede en verslaving in Brussel zijn zeer ernstig, en het valt te betreuen dat de meerderheid vandaag een verkeerd signaal geeft door dit voorstel te verwerpen.

Mevrouw Zoé Genot merkt op dat een van haar vragen niet beantwoord werd. Sinds 2019 is CBD namelijk op dezelfde manier aan accijnzen onderworpen als tabak. De stijging van de tabaksprijzen heeft ertoe geleid dat veel winkels hun deuren hebben moeten sluiten. Sinds 2019 mag CBD dus worden verkocht in alle winkels die tabak verkopen (supermarkten, winkelstraten, boekhandels enz.). Zijn deze allemaal getroffen door de tekst die vandaag is ingediend ?

De heer Mathias Vanden Borre antwoordt dat zodra een winkel, welke ook, CBD-producten verkoopt, deze winkel onder dit verbod moet vallen.

III. Bespreking van de consideransen en de streepjes van het verzoekend gedeelte van het voorstel van resolutie

Aangezien er geen opmerkingen over de tekst zijn, stelt de voorzitter voor onmiddellijk over te gaan tot de stemming over het geheel van het voorstel van resolutie.

IV. Stemming over het geheel van het voorstel van resolutie

Het voorstel van resolutie wordt in zijn geheel verworpen met 12 stemmen tegen 1.

– *Confiance est faite au rapporteur pour la rédaction du rapport.*

– *Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.*

Le Rapporteur

Le Président

De Rapporteur

De Voorzitter

Emmanuel DE BOCK

Rachid MADRANE

Emmanuel DE BOCK

Rachid MADRANE